



## Le loup et le chien

Un loup n'avait que les os et la peau,  
Tant les chiens faisaient bonne garde.  
Ce loup rencontre un dogue aussi puissant  
que beau,  
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.  
L'attaquer, le mettre en quartiers,  
Sire loup l'eût fait volontiers;  
Mais il fallait livrer bataille,  
Et le mâtin était de taille  
À se défendre hardiment.  
Le loup donc, l'aborde humblement,  
Entre en propos, et lui fait compliment  
Sur son embonpoint, qu'il admire.  
« Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,  
D'être aussi gras que moi, lui répartit le  
chien.  
Quittez les bois, vous ferez bien :  
Vos pareils y sont misérables,  
Cancres, hères, et pauvres diables,  
Dont la condition est de mourir de faim.  
Car quoi ? Rien d'assuré ; point de franche  
lippée ;  
Tout à la pointe de l'épée.  
Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur  
destin. »  
Le loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?  
- Presque rien, dit le chien : donner la  
chasse aux gens  
Portants bâtons et mendiants ;  
Flatter ceux du logis, à son maître  
complaire :  
Moyennant quoi votre salaire  
Sera force reliefs de toutes les façons :  
Os de poulets, os de pigeons,  
Sans parler de mainte caresse. »  
Le loup déjà se forge une félicité  
Qui le fait pleurer de tendresse  
Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé.  
« Qu'est-ce là ? Lui dit-il. - Rien. - Quoi ?  
Rien ? - Peu de chose.  
Mais encor ? - Le collier dont je suis attaché  
De ce que vous voyez est peut-être la  
cause.  
- Attaché ? dit le loup : vous ne courez  
donc pas  
Où vous voulez ? - Pas toujours ; mais  
qu'importe ? -  
Il importe si bien, que de tous vos repas

Je ne veux en aucune sorte,  
Et ne voudrais pas même à ce prix un  
trésor. »  
Cela dit, maître loup s'enfuit, et court  
encor.

### A la rencontre des mots

Un dogue : un gros chien de garde  
Poli : le poil luisant  
Fourvoyé : perdu, trompé  
Le mâtin : le gros chien  
Humblement : modestement, avec  
beaucoup de respect  
Embonpoint : état d'une personne bien  
nourrie  
Cancres : hommes misérables  
Hères : individus misérables  
Franche lippée : un bon repas gratuit  
Portants bâtons et mendiants : qui portent  
bâtons et mendient. A l'époque de La  
Fontaine on faisait l'accord du verbe au  
participe présent.  
Force reliefs : beaucoup de restes de  
nourriture  
Se forge une félicité : se réjouit d'avance

### A faire ensemble

Faites les portraits du loup et du chien au  
moment où ils se rencontrent.

Répondez aux questions :  
Que propose le chien au loup ? Pourquoi le  
loup n'accepte-t-il pas ? D'après vous, le  
loup a-t-il raison de ne pas accepter ?

Imaginez un dialogue entre un chien  
domestique d'aujourd'hui et le chien de la  
fable ou un loup de zoo et celui de la fable.

Ecrivez et affichez plusieurs phrases qui  
commencent par : « Pour moi, être libre  
c'est... »